

## édito



*Cher(e)s Ami(e)s,*

*L'année 1998 touche à son terme. Il est d'usage à cette époque de porter un regard sur son action passée, puis de faire des prospectives. Bien entendu, une telle démarche*

*doit également être effectuée par notre Association, toujours très vivante grâce à votre participation.*

*Tout au long de l'année, vous avez été tenus au courant de nos manifestations, un peu moins nombreuses qu'en 1997, mais très performantes, même si les cieux ne nous étaient pas cléments. Je pense en cela aux Marches Benfeldoises du Cœur.*

*Un résultat tangible est l'acquisition dès janvier 1999 d'un appareil d'échographie per-opératoire, qui permettra de déterminer en salle d'opération la qualité de la réparation cardiaque et vasculaire, ainsi que la performance du muscle cardiaque. L'Association remplit ainsi très largement ses objectifs qui sont, en outre, d'améliorer les soins. C'est chose faite et cela constitue un témoignage de plus de la solidarité entre les générations, entre les compagnons d'infortune que sont les malades cardiovasculaires.*

*Les membres du Conseil d'Administration que je remercie ici pour leur concours précieux et indispensable, je pense que la philosophie de l'association mérite d'être repensée, et que celle-ci doit se rapprocher des membres. Une première tentative a été effectuée en 1998, sous la forme d'une conférence portant sur les maladies cardiovasculaires. Le résultat en a été très encourageant et nous prévoyons de réaliser plusieurs de ces «conférences-débats» à Strasbourg et dans toute l'Alsace. Bien entendu, je ne pourrai moi-même assurer toutes ces réunions, et demanderai à mes collaborateurs de m'y seconder.*

*En second lieu, j'ai la joie de vous annoncer que mon équipe sera renforcée en automne 1999 par un collaborateur de qualité ; outre ses vertus chirurgicales, il possède une réelle attraction pour la recherche. Grâce à lui, la partie recherche de l'OCOVAS pourra pleinement se développer. Aidé dans ma tâche, je serai alors plus disponible pour l'OCOVAS. J'espère qu'on en parlera davantage... avec fierté.*

*Au nom de tous les membres du Conseil d'Administration, et en mon nom propre, je vous souhaite une excellente année 1999.*

## NOS MEILLEURS VŒUX

A vous tous, qui nous soutenez si fidèlement, et à tous ceux qui vous sont chers, le Professeur Bernard Eisenmann et son équipe souhaitent une très bonne année 1999. Que cette fin de millénaire vous soit heureuse.

## “ LES RANDONNEES BENFELDOISES DU CŒUR ”

Rendez-vous le 5 avril 1999 (lundi de Pâques), salle des fêtes Roger Gsell à Benfeld, pour la 3<sup>e</sup> édition des Randonnées.

Pour celles et ceux qui souhaitent marcher, un parcours sans difficulté de 10 km.

Pour celles et ceux qui préfèrent les joies de la bicyclette, un circuit aisé de 25 km les attend.

Et pour tous les autres, qui souhaitent simplement, par leur présence, nous manifester leur soutien, la salle des fêtes, ses animations, sa restauration, sont un gage de convivialité, de bonne humeur et d'ambiance.

Notre Assemblée Générale aura lieu le 20 mars 1999 à 10 heures, en la salle de conférences du C.I.A.L. - Rue Wenger-Valentin à STRASBOURG.

Nous remercions très vivement Monsieur Jean WEBER qui, comme chaque année, met ses locaux gracieusement à notre disposition.

Nous espérons que, cette année, la météo sera clémente et que le soleil nous fera les yeux doux, ne serait-ce que pour éviter à notre ami Fernand Findeli, qui se dévoue sans compter pour que cette journée soit réussie, un stress supplémentaire !

Le bénéfice de cette grande manifestation sportive populaire sera intégralement affecté au financement d'un appareil d'ECHOGRAPHIE CARDIAQUE spécial POUR ENFANTS, dont le coût est de 200.000.- F.

Merci de venir nombreux !

## renseignements

OCOVAS  
(Association des Opérés du CŒur  
et des Vaisseaux à Strasbourg)  
16, rue Ste-Elisabeth  
67000 STRASBOURG  
Tél./Fax : 03 88 35 33 11

HOPITAUX UNIVERSITAIRES  
Service de Chirurgie Cardio-vasculaire  
B.P. 426  
67091 STRASBOURG Cedex

POINT CŒUR 06 11 96 24 84  
Permanences les mardi et jeudi de 14 h à 17 h.





## Une page d'histoire de la médecine : Les obsèques du cœur d'Henri IV

Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, à leur mort, les souverains français faisaient séparer leur cœur des entrailles (cerveau compris) et du reste du corps. Un cérémonial rituel se met alors en place pour glorifier le cœur royal.

Henri IV est assassiné à Paris dans le quartier des Halles, le 4 mai 1610, à l'âge de 57 ans. Le roi avait souhaité que son cœur soit déposé au collège des Jésuites de La Flèche (Sarthe), l'ancien château des Bourbons.

Le 6 mai, des religieux de l'église Saint-Louis se rendent dans la chambre où l'on embaumait le corps du défunt : " Monseigneur le prince de Conty, fondant en larmes, se mit à genoux devant le cœur royal et, sa prière finie, l'ayant pris sur un coussin paré d'une gaze brochée d'or, le remit entre les mains du supérieur des jésuites ". Le cœur d'Henri IV est exposé trois jours à Paris en l'église Saint-Louis.

Le Traité des embaumements (1699) de Louis Pénichier indique les techniques de préparation du cœur ; ouvert et nettoyé, il est mis à tremper dans de l'esprit de vin ou de l'huile de térébenthine. Séché, garni de plantes et de teintures aromatiques, le cœur est disposé dans un petit sac de toile cirée puis scellé dans une boîte de plomb avant de rejoindre son reliquaire.

Escorté par douze cavaliers portant des flambeaux, le cœur d'Henri IV quitte Paris le 9 mai dans un carrosse noir tiré par six chevaux revêtus d'un harnachement funèbre. Placé dans un reliquaire, l'organe sacré est posé sur un coussin de velours noir qui repose sur les genoux du père Coton, confesseur du roi. Commandé par le duc de Montbazou, le convoi traverse Nogent-le-Rotrou, La Ferté-Bernard, Le Mans ; il s'est arrêté à Chartres où il est resté une nuit au milieu des cœurs d'autres ancêtres royaux. Le long de la route, la foule éplorée rend un fervent hommage au cœur du roi défunt : " Ils versaient plus de larmes que s'ils eussent perdu leurs proches ". La tradition autorise le peuple à venir embrasser la relique lors de son passage : les nobles bisent le coffret, les humbles le coussin.

Le convoi met neuf jours à atteindre sa destination.

Le 18 mai, à son arrivée à La Flèche, le convoi passe sous un arc de triomphe. En l'église Saint-Thomas, l'organe royal est disposé sur une pyramide de marbre dans le cœur. Devant une foule immense à genoux, le père Coton prend le cœur du roi entre ses mains et dit "Icy gît le cœur de Henri quatrième, très haut, très puissant et très chrétien roy de France et de Navarre " et répète trois fois selon la coutume : " Le roy est mort, priez pour son âme [son cœur] ". La cérémonie s'achève par une sonnerie de trompettes et par les "cris" du peuple qui souhaitent longue vie au nouveau roi Louis XIII.

Déposé dans le retable de l'autel le cœur du Vert-Galant est rejoint en février 1643 par celui de Marie de Médicis.

L'inhumation d'Henri IV à Saint-Denis se déroule le 18 juin, un mois après celle de son cœur. Le père Coton proclame : " Où donc, Messieurs, ce cœur divin prendra-t-il son repos ? Sous terre, dans quelque caverne ténébreuse qui nous fasse frémir ? Non, non, Messieurs, il lui faut un tombeau vivant et respirant ". Comme la plupart des tombeaux de cœurs royaux au XVII<sup>e</sup> siècle, celui d'Henri IV est situé en hauteur, près de la voûte. Le père Coton justifie cet emplacement "il faut qu'il soit en la vue d'un chacun, relevé dans le saint et sacré temple de Dieu avec lequel son âme règne au Ciel et qu'on dise en entrant : voilà le cœur du grand Henry, Henry l'Heureux, Henry le Vaillant, Henry le Courageux, Henry le Sage, Henry le Démonnaire ! Voilà le cœur du Père des Français, du Protecteur des Innocents, du premier Monarque du monde. Voilà le cœur de la France qui repose en ce lieu qu'il a choisi lui-même, pour servir de sauvegarde aux bons et de bouclier aux méchants

En 1793, l'église de La Flèche devient un club politique mais la présence des reliques royales froisse la fibre républicaine du montagnard Didier Thirion (1763-1815) qui ordonne de brûler en place publique les deux cœurs royaux. Selon le Dr Augustin Cabanès (1862-1928), les cendres du bûcher auraient été recueillies par un certain Boucher, membre correspondant de l'Académie royale de chirurgie juste après la cérémonie. Disposées dans un flacon portant l'inscription *Cineres cordis Henrici Magni*, les cendres n'ont jamais été retrouvées.

## DANS LA PRESSE

● Le magazine «SCIENCES ET Avenir», dans son numéro de septembre, a établi un palmarès des Hôpitaux Français.

En chirurgie cardiaque, parmi les hôpitaux pratiquant le pontage coronarien, les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg figurent au 2<sup>e</sup> rang du hit-parade.

Les médias nationaux se sont fait largement l'écho de cette enquête.

A l'OCOVAS, dont l'une des missions premières est d'aider à l'acquisition d'équipements médicaux complémentaires pour le service de chirurgie cardio-vasculaire des H.U.S., nous avons été heureux de voir ce service, dirigé par notre Président le Professeur Bernard Eisenmann, reconnu comme l'un des tout premiers.

● Dans les "DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE" du 9 juin dernier, Monsieur

Michel Gissy a salué la sortie du LIVRET D'ACCUEIL réalisé par nos soins à l'intention des nouveaux et futurs opérés du cœur et des vaisseaux.

Nous nous permettons de le citer :

"... le livret d'accueil est un modèle du genre. D'une présentation claire et pratique, il donne aux futurs opérés les consignes nécessaires et tout ce qui va suivre l'admission.

... De lecture facile et même agréable, les fiches d'information permettent de mieux clarifier les notions (du patient) sur la circulation sanguine, la chirurgie cardiaque, les pathologies, les examens, l'anesthésie, la chirurgie coronarienne. D'autres fiches proposent des conseils diététiques, récapitulent les digitaliques, les diurétiques et anticoagulants et autres remèdes en cardiologie." etc.

## SUR LES ONDES

Du 19 juin au 12 juillet 1998, TOP MUSIC, l'une des radios les plus écoutées de la région, a diffusé 384 spots sur l'OCOVAS dans les zones de Strasbourg, Colmar, Haguenau et Saverne.

Un grand merci à TOP MUSIC, et plus particulièrement à Steve Wagner, pour cette campagne de sensibilisation du public qui a déjà porté ses fruits.

Grâce à Mme Jeanne JACOB, RADIO BLEUE (diffusée sur le réseau national de RADIO France) a consacré une émission à l'OCOVAS et interviewé notre Président, le Professeur Bernard EISENMANN.

Nous l'en remercions sincèrement.

## CARNET

● Le fondateur de l'OCOVAS, son premier président, Monsieur Henri DENNEVILLE, est récemment décédé.

*A sa famille et à ses proches, nous adressons nos très sincères condoléances, et notre reconnaissance pour l'œuvre accomplie par M. DENNEVILLE en faveur des opérés du cœur et des vaisseaux.*

● Notre ami René GREMME nous a quittés. Président d'Honneur de la Chambre des Métiers, membre bienfaiteur de l'OCOVAS, il a souhaité que ceux qui l'aimaient adressent des dons à notre Association.

*Que Madame Liliane GREMME veuille bien trouver ici, avec nos remerciements, l'expression de nos très sincères condoléances.*

## NOTRE QUESTIONNAIRE

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont répondu à notre questionnaire.

Les indications que vous nous avez fournies nous sont très utiles et nous leur donnerons, soyez-en assurés, la meilleure suite.

Nous savons que beaucoup d'entre vous ont reçu notre numéro de septembre trop tardivement pour être en mesure d'assister à la conférence donnée par le Professeur Eisenmann le 17 octobre dernier. Nous regrettons d'autant plus ce fâcheux contretemps, qui n'est pas de notre fait, que cette conférence fut particulièrement intéressante grâce au Professeur Eisenmann et au Docteur Rouil qui, après leurs exposés, ont répondu largement aux multiples questions qui leur ont été posées par le public, venu nombreux.

Devant le succès remporté par cette réunion, nous avons décidé de poursuivre. Dans l'année qui vient, deux rencontres seront organisées à Strasbourg, et une à Haguenau. Vous serez informés, en temps utile !, des dates, des lieux et des thèmes choisis.